

**2<sup>ème</sup> DIMANCHE DE L'AVEC**  
**04 décembre 2022 – Année A**

Nous savons que le temps liturgique de l'Avent est fait pour nous aider à préparer plusieurs venues de Jésus à notre rencontre :

- celle de Noël,
- celle dans la gloire de la fin des temps,
- et celle de notre mort.

Trois rencontres qui seront source de grâces et de grande joie si, bien sûr, nous sommes prêts.

D'où la ferme et impérieuse exhortation, et d'une certaine façon, la mise en garde que Notre Seigneur nous avait adressée Dimanche dernier :

*Tenez-vous donc prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.*

Vue l'importance et l'urgence de bien profiter de ce court temps de l'Avent - dans 20 jours ce sera Noël - Notre Seigneur nous envoie par conséquent, une semaine plus tard, en ce 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent, son prophète préféré : son cousin ! Ce cher St Jean Baptiste.

Jean Baptiste qui n'est pas vêtu d'un drôle d'accoutrement et se nourrit bizarrement, mais - nous explique St Jean Chrysostome - est habillé *du vêtement le plus utile* pour accomplir sa mission, à savoir un habit de pénitence et d'austérité et il se sustente de la *nourriture la plus appropriée à sa vocation*, à savoir l'expression de la douceur et de l'aspect bénéfique de la grâce proposée, le tout annonçant *sa force d'âme*.<sup>1</sup>

Prenons-le donc vraiment au sérieux, ne risquant pas de faire partie de ces personnages de la fameuse parabole où Jésus expliqua qu'il en va du Royaume des cieux comme d'un propriétaire d'un domaine viticole qui envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de la vigne<sup>2</sup>...

N'ayant pas reçu ces serviteurs, il envoya son fils pensant qu'il l'écouterait...

Ce qu'ils ne firent puisqu'ils le prirent, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Cette parabole, nous le savons, non seulement évoque les prophètes et Notre Seigneur, mais annonce aussi que le rejet des prophètes et de Jésus conduira, lors de la fin des temps, à la damnation éternelle et non à la grande joie de la Résurrection liée à son retour dans la Gloire.

Ainsi donc, voici le mot d'ordre : être prêts à temps pour toutes ces rencontres... Celle de Noël, de notre trépas et de la fin des temps !

Et pour cela, acceptons de nous laisser quelque peu bousculer par Saint Jean Baptiste.

Ceci me fait penser au rôle, plus ou moins bien accueilli de celui qui, dans une famille, doit parfois houspiller les uns ou les autres pour arriver prêts et à l'heure à la messe... La messe qui est d'ailleurs aussi - et ô combien - une rencontre avec Jésus !

Je ne vais pas entrer dans les détails de ces situations familiales et de la façon dont c'est vécu... vous en avez tous certainement une certaine expérience plus ou moins variée.

On y constate les différents tempéraments : Il y a ceux qui sont toujours prêts très en avance, il y a ceux qui sont juste prêts à l'instant requis et puis, il y a ceux qui ratent le train !

En tout cas, pour ce qui nous concerne aujourd'hui, il nous faut justement passer au-dessus de nos tempéraments qui nous poussent à vivre avec plus ou moins d'enthousiasme et d'engagement ce temps de conversion qu'est l'Avent, afin d'être effectivement prêts pour l'heure de ces rencontres.

---

<sup>1</sup> In Catena Aurea St Thomas d'Aquin n°3304

<sup>2</sup> Mt XXI, 33-41

Rencontre, qui encore une fois, n'est pas seulement celle qui adviendra à Noël, mais également, celle de la fin de notre vie sur terre et celle du retour dans la Gloire de Notre Seigneur *lorsqu'il viendra juger les vivants et les morts*.

Nous ne pouvons donc faire l'économie d'un bon et sérieux examen de conscience pour voir ce qu'il y a à convertir et *produire un fruit digne de la conversion*.

Que nous n'allions pas dire en nous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père', c'est-à-dire : nous avons la foi, tout va bien ! Il n'y a rien à changer dans notre manière d'être et de vivre...

Pour faire ce bon et sérieux examen de conscience qui en toute logique devrait nous conduire à une belle confession avant Noël - et peut-être même avant ! - nous aimerions peut-être bénéficier de l'aide d'un saint Curé d'Ars ou d'un Saint Padre Pio qui lisaient dans les consciences... Possiblement...

Ceci dit, réfléchissons-y à deux fois : de tels saints pouvaient tout à fait s'inscrire dans la ligne de saint Jean Baptiste traitant son auditoire de « *race de vipères* », ce qui n'est, somme toute, pas très agréable !

Pour preuve, les témoignages comme ceux-ci :

Un jour, un homme qui fut jeté hors du confessionnal par Padre Pio déclara : « Quelle sorte de moine scélérat est-ce là ? Il ne m'a pas laissé le temps de dire un mot ; il m'a de suite traité de vieux cochon en me disant de sortir ! » On répondit à cet homme que Padre Pio avait probablement eu de bonnes raisons de l'insulter de vieux cochon et de le traiter de cette façon. « Eh bien, je ne vois pas pourquoi..., » dit l'homme expulsé du confessionnal ; mais quelque temps après cela, il dit : « c'est peut-être parce qu'il m'est arrivé de vivre avec une femme qui n'était pas ma femme... ».

Un autre jour, ce fut un homme de Padoue qui mentit sur le nombre de jours écoulés depuis sa dernière confession avec Padre Pio. Quand il entra au confessionnal, Padre Pio le mit dehors et l'accusa vivement d'avoir menti. Expulsé, l'homme dit en pleurant : « J'ai raconté beaucoup de mensonges dans ma vie, et je pensais que je pouvais aussi tromper Padre Pio. »

Si un pénitent n'était pas honnête ou ne faisait que réciter la liste de ses péchés, sans la ferme résolution de changer, Padre Pio leur disait souvent en grognant « partez. ». Et de nombreuses personnes rapportèrent que Padre Pio se montrait bourru et irritable, et qu'il refermait parfois le clapet du confessionnal à la face du pénitent. Souvent, les pénitents étaient morigénés avec virulence...

Aussi, préférons-nous peut-être ne pas avoir à faire avec de tels confesseurs...

D'ailleurs, fort heureusement, la validité et l'efficacité de la confession ne dépendent pas de la sainteté des prêtres, ni du fait qu'ils aient ou non ce charisme de lire dans les consciences ! Mais on peut toujours - et même on doit ! - prier pour la sainteté des prêtres et en particulier, pour ce beau ministère où ils sont appelés à être l'instrument de la justice miséricordieuse du Seigneur qui - comme l'annonçait la 1<sup>ère</sup> lecture - *juge pas sur l'apparence, ne se prononcera pas sur des rumeurs, juge les petits avec justice ; se prononce auprès du Père en faveur des humbles*.

Ainsi, pour revenir à l'examen de conscience et à l'aide que nous apporte aujourd'hui notre cher St Jean Baptiste, que nous ayons donc une préférence pour sa rugosité avec son « *engeance de Vipères* » ou, au contraire, pour sa douceur par la désignation qu'il fait de Jésus comme étant « *l'Agneau de Dieu* », entendons l'essentiel, à savoir, cette urgence de nous convertir et demandons au Seigneur d'éclairer notre conscience !

Reprenons pour cela la belle collecte de la messe de ce Dimanche où nous faisons appel d'une part, à la *toute-puissance* de Dieu notre Père mais aussi, à sa *miséricorde* afin de Lui demander qu'Il *nous forme à la sagesse d'en-haut* et qu'Il *ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver la marche de ceux qui se hâtent à la rencontre de son Fils*.

Que toutes les tâches et activités liées à notre vie ordinaire, et à la préparation de Noël, n'entravent pas notre marche à la rencontre de Jésus.

Et que de fait, la Sagesse d'en-Haut nous guide !

La sagesse, c'est un des 7 dons de l'Esprit Saint que le baptême, annoncé par Jean Baptiste et que nous avons reçu, nous a donné.

Elle est cette lumière intérieure qui « *nous fait voir toute chose avec le regard de Dieu* »<sup>3</sup> y compris notre péché comme étant pardonnable et réparable et notre misère comme étant secourable.

Que Dieu nous préserve donc de ce que Jésus appelle le blasphème contre l'Esprit Saint, attitude qui consiste justement à penser qu'il y a des péchés impardonnables et irréparables et des misères non secourables : Comme l'a expliqué Saint Jean Paul II, c'est l'attitude de l'homme qui *reste enfermé dans le péché, rendant donc impossible, pour sa part, sa conversion et aussi, par conséquent, la rémission des péchés, qu'il ne juge pas essentielle ni importante pour sa vie. Il y a là une situation de ruine spirituelle, car le blasphème contre l'Esprit Saint ne permet pas à l'homme de sortir de la prison où il s'est lui-même enfermé et de s'ouvrir aux sources divines de la purification des consciences et de la rémission des péchés.*<sup>4</sup>

Accueillir le don de Sagesse de l'Esprit Saint permet donc de fait, de voir en Jésus tout l'Amour du Père qui nous donne son Fils comme Sauveur, ce qui nous fera de fait chanter à Noël : « *Un Sauveur nous est né, un Fils nous est donné, éternelle est sa Puissance !* »

Il est vrai que souvent, dans le temps de l'Avent, ce sont les Personnes du Père et du Fils qui, de fait, attirent notre attention : Le Fils, parce qu'évidemment, c'est son Incarnation que nous fêtons à Noël, et le Père, parce qu'Il nous donne son Fils...

Nous pouvons donc courir le risque de penser un peu moins à l'Esprit Saint, et pourtant, c'est bien l'Esprit Saint qui prit la Très Sainte Vierge Marie *sous son ombre* d'une façon toute particulière pour que puisse se vivre en elle la rencontre de Dieu avec l'humanité.

N'oublions pas par conséquent cette 3<sup>ème</sup> personne de la Trinité, d'autant plus que nous avons été plongés dans le baptême dans l'Esprit Saint et le feu annoncé par St Jean Baptiste.

En ces jours de neuvaine de préparation à la Fête de l'Immaculée Conception, demandons à Notre Dame de prier pour nous afin que le Seigneur nous aide à ne pas laisser le don de la Sagesse somnoler en nous !

Notre Dame est appelée dans les litanies « *Trône de la Sagesse* ».

Il est donc bien justifié de lui demander de nous aider à comprendre la Sagesse qu'il y a à prendre au sérieux cet appel urgent à un bon examen de conscience et à de véritables changements dans nos vies afin de pouvoir vivre comme elle cette merveilleuse rencontre que le Seigneur a prévue d'avoir avec nous.

Que la source de notre baptême « *dans l'Esprit Saint et le feu* », qui nous a rapproché d'elle en son mystère de Conception Immaculée, irrigue nos vies et ne soit pas tarie ou entravée par l'endurcissement du cœur et de la conscience !

Que la contemplation de la beauté et de la sainteté de Marie ainsi que l'exhortation à travailler urgemment à notre conversion de Celui qui a tressailli de joie dans le sein d'Elisabeth, nous aident à comprendre combien il nous faut être prêts si nous voulons goûter la vraie joie de Noël, celle de notre entrée au Ciel et celle du retour dans la Gloire du Seigneur ! Amen !

<sup>3</sup> Cf. Pape François. Audience du mercredi 09 avril 2019.

<sup>4</sup> Encyclique « Dominum et vivificantem » - Jean Paul II - 18 mai 1986 n° 46.

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**04 décembre 2022 - Année A**

**Prions pour Notre Sainte Mère l'Église et plus particulièrement pour notre Pape, les évêques et les prêtres, ministre de la miséricorde divine.**

**Demandons au Seigneur de les aider dans ce ministère de la confession.**

**Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations. Prions plus particulièrement pour la Palestine, terre où Jean Baptiste exerça sa mission et où s'est incarné notre Seigneur et Sauveur.**

**Implorons de Dieu la conversion des cœurs afin qu'à l'occasion de Noël la Paix règne davantage en cette Terre Sainte.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent ou qui sont à l'agonie.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir de sa grâce et de susciter auprès d'eux des personnes qui les aide à découvrir sa présence et pour ce qui est de la mort à s'y préparer avec sérénité et espérance.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Confions au Seigneur, par l'intercession de Notre Dame et de Saint Jean Baptiste, notre volonté de nous laisser guider par le don de la Sagesse.**

**Confions-Lui nos résolutions de conversion pour vivre dans la joie ces rencontres qu'Il a prévues avec chacun de nous.**